

QU'EST-ELLE DEVENUE ?

Pour TF 1, la fille des cités a interviewé Jamel

RAPPEL DES FAITS. L'été dernier, TF 1 recrutait, pour la première fois via sa Fondation, huit jeunes de banlieue afin de diversifier son personnel. Sélectionnés parmi 215 candidats, ils ont décroché un contrat de deux ans pour apprendre le métier de journaliste, réalisateur, monteur ou graphiste. Au sein de cette promo que les médias ont baptisée la TF 1 Academy, se trouvait Samira El Gadir, de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).

LA SEMAINE dernière, Samira, 24 ans, titulaire d'une licence d'histoire, a vécu son premier grand moment d'apprentie reporter : interviewer Jamel Debbouze pour le compte de l'émission « 10 H, le mag ». « Je l'aime beaucoup pour ce qu'il symbolise », confie-t-elle. Payée

1 300 € net par mois, la demoiselle qui, en sixième, était dans la même classe que le footballeur Franck Ribéry, est aujourd'hui en alternance, passant cinq semaines au Centre de formation des journalistes (CFJ) à Paris avant d'enchaîner par cinq autres dans les murs de TF 1.

Une maison dont elle n'avait « pas forcément une image positive » avant de la découvrir de l'intérieur et où elle a été « super bien accueillie ». Avec ses camarades de promo, ambassadeurs de la diversité, cette fille d'un ouvrier ayant creusé le tunnel sous la Manche et d'une



Samira. (LP/F. DUGIT.)

mère au foyer, a été invitée à des « comités de management » orchestrés par le PDG, Nonce Paolini, et ses adjoints, donnant des couleurs à cette instance.

Quand elle retourne chez elle, celle qui fait la fierté de ses parents d'origine marocaine répond aux questions des adolescentes du

quartier, du genre « Alors Jamel, il est comment ? Et Laurence Ferrari ? » « Je leur parle de mes expériences, je les encourage à aller, comme moi, jusqu'au bout de leurs rêves ! » Aux côtés de la Fondation TF 1 qui lui a donné sa chance, elle intervient aussi dans des lycées en ZEP (zone d'éducation prioritaire) d'Ile-de-France pour faire la promotion d'un concours dont la 2^e édition vient d'être lancée. Pour ceux qui veulent suivre les traces de Samira, il est encore temps de postuler sur le site www.fondationtf1.fr.

VINCENT MONGAILLARD